



## Ahmed sans abri

Le matin, sur le chemin de l'école, je passe toujours devant.

Mais il est trop tôt. Il n'est pas encore arrivé.

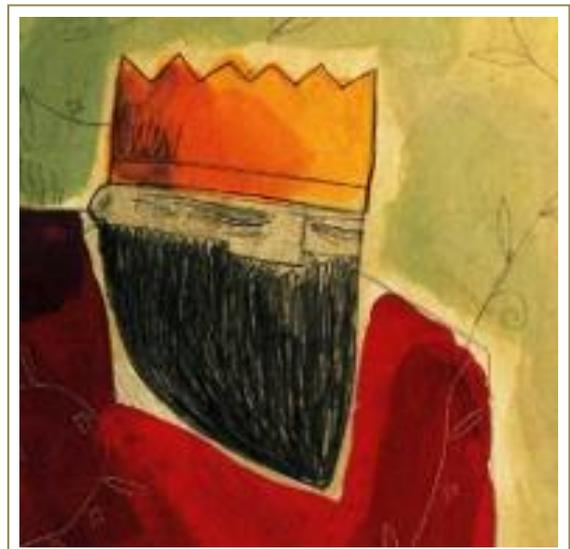
Le soir quand je rentre, il est là, comme d'habitude, immobile...

... Assis dans son coin sombre, en retrait de la vie, il observe.

Il me fait penser...

... Au roi d'un pays lointain, d'un  
pays de sable et de vent, de tissus  
brodés, de parfums légers...

... Un pays d'oasis ombragés, les  
enfants courent pieds nus, et je rêve.



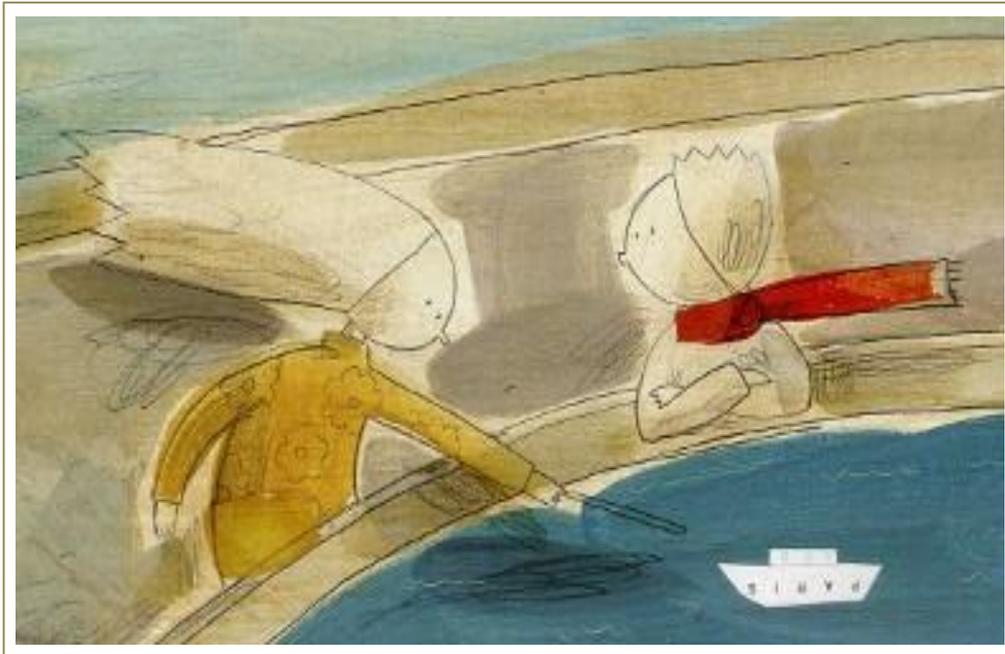


« Mon père dit que c'est un essedé-effe. Tu sais ce que c'est toi ?

— Oui, c'est un pauvre tout sale.

— Il est pas sale.

— Alors, c'est pas un essedé-effe ! »



*L'HIVER S'INSTALLE...*

*LES S.D.F. CAMPENT DANS DES TENTES DE FORTUNE SUR LES BORDS DU CANAL...  
MANGER À SA FAIM EST UN PROBLÈME POUR CEUX QUI DORMENT DANS LA RUE...*

« Papa, tu crois que lui aussi il dort sous une tente, au bord de l'eau, comme les Indiens ? »



La première fois que je l'ai vu debout, il ressemblait à un géant, un ours, un ogre.

Mon père s'est écarté pour le laisser passer.

Il a aussi le pouvoir de se rendre transparent.

La plupart des gens passent sans le voir.



La gardienne du 21, elle, s'arrête parfois discuter avec lui en rentrant du marché.

Par tous les temps, il monte la garde.

J'aime bien savoir qu'il est là, comme un ami fidèle...



Et un jour, c'était un jeudi... personne.

Le lendemain, pareil.

L'hiver touchait à sa fin.

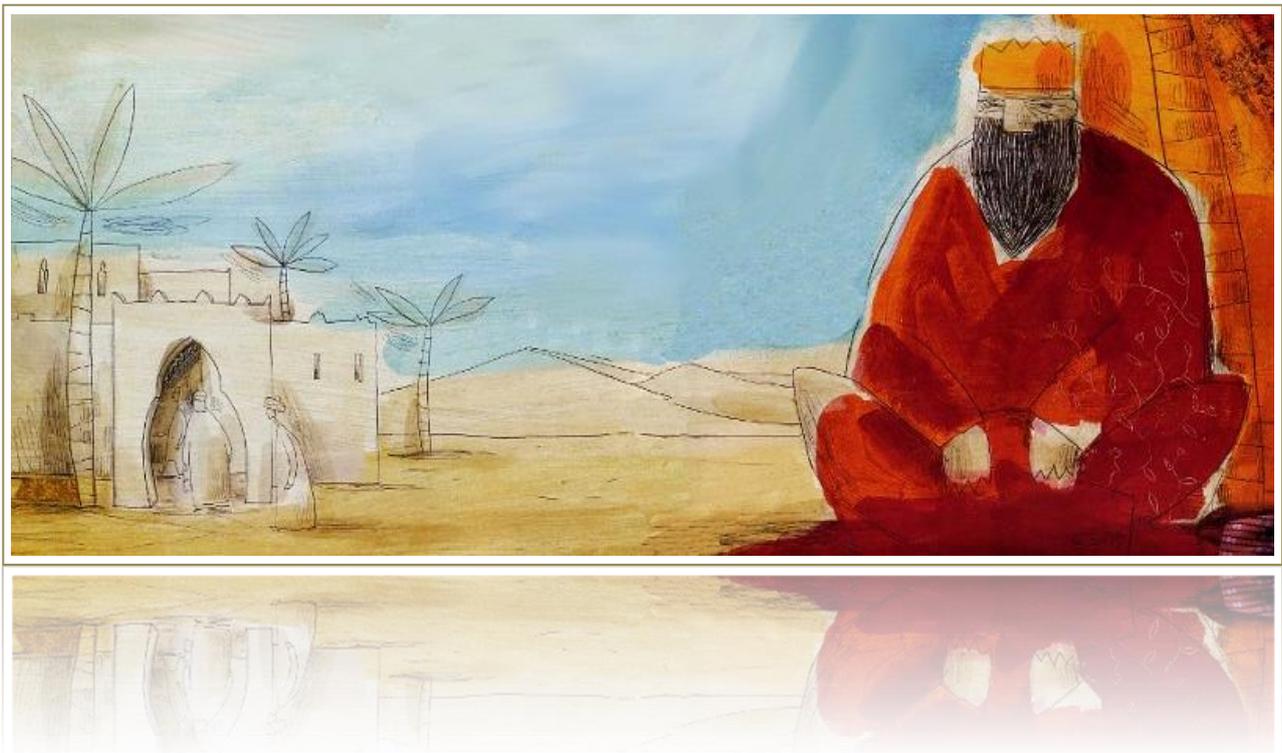
Je ne l'ai jamais revu.

Alors, je l'imagine...

... Très loin d'ici, assis à l'abri.

Son regard bienveillant posé sur le monde...

Il sourit.



*L'HIVER A ÉTÉ RUDE.  
C'EST PAR UN MATIN DE FÉVRIER QUE LE CORPS  
D'AHMED A ÉTÉ RETROUVÉ SANS VIE.*

Barroux  
*Ahmed sans abri*  
Paris, Mango Jeunesse, 2009  
(Adaptation)